

Chers paroissiens, chers frères et sœurs

Le monde entier est mobilisé pour lutter contre l'épidémie. Nous sommes tous concernés. L'Eglise s'associe bien sûr à cette mobilisation en respectant les consignes gouvernementales mais aussi fortement par la prière et la charité.

Comme chrétien nous sommes plongés dans le temps béni du **carême** ! temps pour renouer avec le Seigneur. « *je vais te séduire, je vais t'entraîner jusqu'au désert, et je te parlerai cœur à cœur* ». Littéralement « sur le cœur ». Cf. Osée 2,16.

Le carême, cette année, nous conduit dans un vrai désert : **le confinement**. Et là, tout devient plus difficile. Beaucoup n'ont pas assez d'espace vital pour déployer toute leur santé physique ou psychique ; les enfants sont toujours présents et tournent en rond, les 2 conjoints se retrouvent en face à face d'une manière un peu forcée... Nos habitudes de vie à l'européenne sont mises à mal et nous nous demandons comment nous allons sortir de cette épreuve...

Dans ce contexte, certains se demandent **ce que Dieu fait face à cette épidémie**.

Le Pape, les évêques, les fidèles ont confié le monde, leur diocèse, leur paroisse à Dieu, par Marie et les saints... et, apparemment, rien ne se passe. L'épidémie ne cesse de faire ses ravages.

- **Alors qu'allons-nous faire ?** Allons-nous nous décourager, être les chrétiens d'un instant ? Allons-nous tourner le dos au Seigneur car nous ne sommes pas exaucés ? « *Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va* ». Osée, 6,4.
- **Est-il vrai** que Dieu ne nous écoute pas ? Est-il insensible à ce qui se passe ? Lui qui a dit : « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple..., et j'ai entendu ses cris... Oui, je connais ses souffrances* ». Ex 3,7.

Le carême, d'une certaine manière, nous conduit à suivre Jésus au plus près. **Pouvons-nous lui être plus proche qu'à Gethsémani ou au Golgotha ?**

- A Gethsémani le Christ est à genoux et il supplie le Père « *il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux.* » Mt 26,39. Le Père n'écouterait-il pas son Fils qui l'implore ? Il ne le reconforte pas (visiblement) et pourtant il l'écoute et le porte avec une infinie tendresse.
- Au Golgotha, Jésus crie vers le Père en notre nom, il porte notre misère « Jésus cria d'une voix forte : « *Éli, Éli, lema sabactani ?* », *ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Mt 27,46. Ce cri que bien des personnes reprennent aujourd'hui !

Alors que fait Dieu ? Est-il loin, parti, aux abonnés absents ?

- Il est Celui qui nous donne la vie, l'être. Il est là, avec nous, dans ce geste fraternel, dans ce rayon de soleil qui nous donne la joie, dans cette main tendue, cette oreille qui écoute, ce rire d'un enfant...

N'est-ce pas étrange que nous ne nous posions fortement la question de « ce que Dieu fait » uniquement lors des grandes crises (guerres, tsunamis, épidémies ...), mais qu'elle ne vienne pas à notre pensée lorsque tout va bien, lorsque tout tourne comme nous l'entendons ?

**Ne devons-nous pas nous poser une autre question** : « et nous que faisons-nous ? Écoutons-nous Dieu ? »

Pour les chrétiens, c'est-à-dire pour ceux qui se reconnaissent enfants de Dieu, il ne s'agit pas de demander des comptes à Dieu, mais de **choisir de vivre dans la confiance en Lui**.

Tout ce qui se passe nous questionne sur la vie et le sens de la vie. Cela nous révèle notre fragilité extrême.

Depuis tant d'années nous avons échappé, (Dieu merci comme dit la sagesse populaire) au fléau d'une guerre mondiale. Nous avons aussi la chance, du moins en Europe, de vivre dans un monde clément, un pays « développé » où la médecine et la science sont bien présentes ... Si bien que les dernières générations occidentales en sont venues à penser que la vie se devait d'être heureuse, paisible, sans grandes difficultés ni souffrance. La vie c'était ce que nous vivions. Avec une espérance de vie de plus de 75 ans !

Mais cela, c'est un regard un peu biaisé de pays riche. Il en va tout autrement dans le reste du monde. Combien d'enfants meurent quotidiennement de faim, avec un manque de scolarité, d'hygiène ... dans la peur de la guerre et des épidémies de toutes sortes...

Ce virus nous ouvre les yeux sur la réalité, la dureté de la vie et notre fragilité. Nous, chrétiens, nous avons **la chance de savoir que nous venons de Dieu et que nous allons à Dieu**. Que **notre vie va vers sa plénitude** et que cela passera par la mort ; qu'elle n'est pas la fin de tout, mais l'entrée dans la vie avec Dieu. La vie éternelle.

Alors, si nous sommes plongés, comme les autres, dans **les ténèbres**, nous percevons **une lumière qui brille, le Christ**, du moins nous savons qu'il est **le Ressuscité** ; ne détournons pas les yeux, **ayons foi en lui**.

Actuellement on compte sur tous les médecins, les infirmiers et tout le personnel soignant. Ils nous donnent un bel exemple d'abnégation, d'humanité et de professionnalisme. Il doit en être de même pour les croyants : **le monde a besoin de vous, de votre joie, de votre espérance, de votre prière**. Mes amis, **ne lâchons pas la prière**, appuyons-nous sur les autres, regardons ensemble vers le Christ, vers la Vierge Marie, saint Joseph... Le monde compte, souvent sans le savoir, sur tous les croyants ! **Ne lâchons pas la prière et la confiance**.

Confinés dans nos maisons, nous avons le sentiment de ne rien faire, de ne servir à rien ; c'est triste, mais n'est-ce pas le moment de découvrir que la prière est une action. Oui, **prier c'est agir**, et puissamment, car c'est compter sur Dieu, créateur et Père de tous dans la foi pure.

Notre Pape nous a invité à **prier le chapelet** le 19 mars, en la fête de **saint Joseph**. Il nous invite de nouveau, ce mercredi 25 mars, solennité de l'Annonciation, à prier le « notre Père » à midi ; chaîne humaine de prière et de foi. Un cri de confiance qui s'élève vers Dieu, le Dieu de la Vie.

Ce même jour, les évêques de France nous invite à **19h30 à faire sonner les** cloches de toutes les églises pendant dix minutes, non pour appeler les fidèles à s'y rendre, mais **pour manifester notre fraternité et notre espoir commun**. Je cite Mgr Eric de Moulins-Beaufort : « Les cloches sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la Libération par exemple. En réponse à ce signe d'espoir, **tous ceux qui le voudront sont inviter à allumer des bougies à leur fenêtre**. Ce geste, qui est de tradition dans la ville de Lyon, est un signe d'espérance qui transcende les convictions particulières : celui de la lumière qui brille dans les ténèbres ! »

Vous trouverez sur notre site, les modalités mises en place par l'Assemblée des évêques de France (*Temps de prière à 19h30 le mercredi 25 mars, solennité de l'Annonciation du Seigneur*).

Pourquoi ne choisirions-nous pas de poursuivre cette prière du chapelet chaque jour, seul ou en famille ? Méditer, à côté de Marie, les mystères de la vie du Christ. Vous le savez, cette prière est contemplative. Par sa répétition elle nous entraîne au profondeur de notre être en lien avec l'amour de Dieu.

- Comment procéder ? Nous pouvons lire un court passage biblique qui relate l'événement de la vie du Seigneur, puis méditer le mystère en égrenant le chapelet. A chaque mystère est alloué un fruit. Si bien qu'au long des jours, nous demandons de grandir dans la foi, l'espérance, la charité, mais aussi l'humilité, l'esprit de pauvreté, la recherche de Dieu en toute chose, la patience dans les épreuves, l'acceptation des humiliations, un vrai amour de l'eucharistie ...

Cette petite goutte de prière nous transforme, peu à peu, elle nous embellit.

(voir article : **prier le chapelet au long des jours.**)

Avec les sœurs Marie-Laure et Bénédicte-Marie nous avons recensé un certain nombre de sites qui pourraient vous aider à garder un bon moral et une joie chrétienne. Vous trouverez des liens sur ce site paroissial. N'hésitez pas à nous transmettre ceux qui vous aident au quotidien.

Bonne journée à vous, dans la confiance.

P. Antoine